

PHIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 29 NOVEMBRE 1907. 81ème Année.

MERCURE ET LES MERCURIENS.

A la distance moyenne de quinze millions de lieues du soleil, circule, autour d'une orbite très excentrique, la planète Mercure, la plus petite du système solaire. C'est elle qui, le 14 novembre, à 10 h. 32 du matin, a passé sur le disque de l'astre du jour, et son passage s'est terminé exactement à 1 h. 59 m. 8 dixièmes après-midi.

Ces passages, assez peu fréquents, permettent diverses observations astronomiques, parmi lesquelles l'étude plus facile de Mercure lui-même, et la mesure de la distance de notre terre au soleil. Mercure, dont l'année est de quatre-vingt-huit de nos jours, est relativement très rapproché du roi de notre système, aussi la lumière et la chaleur qu'il en reçoit sont-elles des plus intenses. Il est bien évident que sur Mercure, il doit être très chaud, et que nous, si nous étions sur cette planète, nous serions incapables de résister à une température qui ne doit pas être inférieure à celle de l'eau bouillante. Mais on a reconnu, ou cru reconnaître sur Mercure une atmosphère excessivement élevée, or, rien ne dit que cette atmosphère n'absorbe pas une partie notable de la chaleur qu'il lui est envoyée par le trop généreux Soleil. Et dans ces conditions, un Terrien pourrait peut-être vivre sur ce globe qui porte le nom du moins scrupuleux des dieux de l'Olympe.

Mais c'est là une hypothèse toute gratuite. La Providence, si riche dans ses manifestations, a su adapter sur Mercure et sur toutes les autres planètes du système, comme elle l'a fait pour la Terre, les conditions d'existence des individus aux conditions physiques des astres qui les portent, et s'il lui a plu de créer des humanités dans Jupiter ou dans Uranus, qu'on soit bien persuadé que ces humanités prospèrent, quoiqu'elles reçoivent infiniment moins de chaleur et de lumière du Soleil que nous-mêmes.

Y a-t-il des habitants sur Mercure? Nous n'en savons rien et il est probable que beaucoup de siècles passeront avant que nous le sachions. Cependant, l'illustre et mystérieux Swadenborg assure que Mercure est habitée. L'un de ses "esprits familiers" lui donna sur ce sujet intéressant entre tous, des indications fort précises, ainsi qu'en témoigne le passage suivant tiré de son ouvrage: *De celo et inferno ex auditis et visis*: "Il m'a été dit que les habitants de cette terre (Mercure) ne font aucune attention aux objets terrestres et corporels, mais qu'ils occupent (agréable occupation) des statuts, des lois et des gouvernements... Ils ont en aversion le langage des mots, aussi, lorsqu'il n'y avait pas d'esprits intermédiaires entre nous, n'ai-je pu parler que par une espèce de pensée active".

Une montagne sculptée.

L'illustration énumérait naïvement les écclesiastiques qui demandent à la pratique des arts une diversion aux devoirs du sacerdoce ou quelque supplément à leur humble prébende. Elle a, croyons-nous, oublié l'abbé Fourné, dont M. Leo Claretie décrit, dans la "Revue Marse", les surprenants travaux. Returé à Rothéneuf, aux confins du Calvados et de l'Ille-et-Vilaine, l'abbé Fourné est un solide vieillard de soixante-dix ans, qu'on appelle l'Ermitte et qui s'adonne passionnément à la sculpture, qu'il n'a jamais apprise. Tout le pays est couvert de ses œuvres. Dans le pré commun où paissent les vaches, une vasque ronde a été ménagée pour le lavandière; sur la margelle, l'Ermitte a sculpté cinq figures représentant l'histoire de Jacques Cartier. Le mur de son jardin est surmonté de créneaux dont chacun porte un buste, et le jardin lui-même est planté d'autres bustes, de statues, de figures d'animaux fantastiques taillées dans des souches ou des branches, auxquelles une polychromie violente donne des airs polynésiens. Un crocodile à la gueule béante, Raissoûli poilu au visage, Béhanzin sur son cheval, le mikado passé au jaune, la reine Kanavalo et celle de Sa-

ba. La maison est remplie de meubles, ciselés, eux aussi, par la main de l'abbé. Mais la curiosité de Rothéneuf, c'est la falaise que l'Ermitte a couverte, du haut en bas, d'un immense bas-relief mesurant plus d'un demi serpent. On y arrive par un enclos tout hérissé de statues de bois peint et l'on se trouve en face d'un promontoire grouillant de personnages. Ils sont peut-être deux mille, "une armée de pierre, couchée et momifiée. C'est un inextinguible feuillage de bras, de jambes, de torses, de visages; voici pêle-mêle des femmes, des matelots, des moines, des guerriers, des chiens, des chevaux, des bœufs. On se demande quelle rafaie a jeté là cette foule effrayante d'immobilité. Des croix, des phylactères, des inscriptions en caractères gothiques s'insèrent entre les groupes. Une infractuosité de la falaise est devenue un étonnant sanctuaire, gardé par deux anges gigantesques dont les ailes écartent d'affreux dragons." On distingue plus loin le portrait d'un général berr. Et il règne sur tout cela un calme hindou, une abnégation khmer qui présente à ce caparnaim quel que chose de touchant.

LES SOUVERAINS ALLEMANDS AU GUILDHALL

Paris, 15 novembre:

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont été reçus le 14 novembre au Guildhall par le lord-maire et les corporations de la Cité de Londres, et l'enthousiasme cordial et sincère de cette réception, comme la chaleur et la précision sympathiques des paroles échangées, ont donné un intérêt significatif à une cérémonie qui n'est le plus souvent qu'un magnifique et somptueux spectacle.

L'empereur Guillaume II, en effet, qui déjà la veille dans son toast au roi Edouard VII avait habilement su choisir les paroles susceptibles d'aller le mieux au cœur de la nation anglaise, a parlé hier aux magistrats de Londres le même langage charmeur et leur a prodigué, avec une insistance nouvelle, les mêmes flatteuses avances. Après avoir rappelé les liens personnels de famille et d'enfance qui le rattachent au peuple britannique, après avoir proclamé qu'il n'était pas à Londres un étranger, et le mot français traduit mal ici le mot anglais "étranger", qui a un sens très spécial, et marque davantage encore l'intention, Guillaume II a ajouté, avec une force et une émotion voulues, qui frappèrent tous les assistants: "Le principal appui et la base la plus solide pour la paix du monde consistent dans le maintien de bonnes relations entre nos deux pays. Autant que cela est en mon pouvoir, je fortifierai les bonnes relations. Les vœux de la nation allemande sont en harmonie avec les miens."

Ces paroles ont aussitôt soulevé d'enthousiastes applaudissements auxquels se mêlaient les "hoch" retentissants des Allemands de l'entourage de l'empereur, et ce matin tous les journaux anglais les relèvent avec une satisfaction unanime, tout en tenant à préciser loyalement que le rapprochement allemand doit avoir tout son harmonie ser avec le maintien de l'Entente cordiale. "Il est évident, écrit la "Tribune", que la valeur de l'Entente cordiale est rehaussée par la présente décente envers l'Allemagne, laquelle est déjà en train de devenir autre chose qu'un simple éloignement des suspicions et des discordes. L'empereur d'Allemagne, dit de son côté le "Daily Chronicle", a déclaré baser sur les bonnes relations de l'Allemagne et de l'Angleterre son espoir principal de maintenir la paix du monde. Cette base serait encore plus large et plus solide, si le peuple allemand devenait l'ami de nos amis. Enfin le "Times", après avoir noté avec satisfaction que: "nos amis de l'autre côté de la Manche voient dans la restauration de relations plus étroites entre nous et l'Allemagne, un heureux présa-

ge pour l'ancorisation de leurs propres relations avec leurs voisins de l'autre côté du Rhin", a ajouté: "S'il semble manifeste pour l'empereur et, si, par les vœux de ses ministres, la conviction s'affirme à Berlin que les autres nations n'ont aucun désir de se quereller avec l'Allemagne et que, d'un autre côté, l'Allemagne n'a rien à gagner à tenter d'intervenir, dans les alliances ni dans les partages territoriaux du monde, il n'est rien qui puisse causer de différends entre deux grandes nations dont la paix et la civilisation sont le but commun."

M. Deluns-Montaud.

M. Deluns-Montaud, qui vient de mourir directeur des archives au ministère des affaires étrangères, avait lui-même, avant d'entrer dans l'administration du quai d'Orsay, fait partie du gouvernement. Mais peu de personnes connaissent dans quelles circonstances il fut appelé à occuper ce portefeuille de M. Charles Floquet. C'était en 1888. Le général Boulanger faisait alors passer sur les parlementaires des irrisons de coup d'Etat. M. Deluns-Montaud était parmi les députés républicains un de ceux qui se coordinaient un grand crédit d'énergie à l'ancien ministre de la guerre. Aussi bien, quand on envoya du nouveau président du Conseil voir frapper à la porte de son appartement de garçon qu'il habitait rue des Beaux-Arts, l'honorable député ne douta-t-il point un instant que la minute fatale ne fût venue et que le général factieux ne mit à exécution les projets que chacun lui prêtait.

Il était minuit passé, l'heure des crimes. Derrière sa porte close, M. Deluns-Montaud s'élevait avec une véhémence étonnante contre l'attentat dont il se croyait la victime: "Je proteste au nom de la Constitution, au nom des droits sacrés de la liberté dans la personne d'un représentant du peuple."

Puis il ouvrit. Alors le délégué put lui expliquer l'objet de sa mission: l'ordre du portefeuille des travaux publics dans la combinaison ministérielle que préparait M. Charles Floquet. Tout à fait rassuré, M. Deluns-Montaud abandonna le ton héroïque, et comme il avait beaucoup d'esprit, la conversation devint bientôt cordiale et pleine de confiance. On sat d'ailleurs quarante-huit heures plus tard, par le "Journal officiel" qui publiait la composition du nouveau cabinet, que les deux interlocuteurs de cette nuit historique s'étaient, en fin de compte, parfaitement entendus.

Le docteur Koeh

Le docteur Koeh vient de recevoir de l'empereur d'Allemagne un brevet lui conférant le titre d'Excellence.

S. M. Guillaume II a voulu par là donner à l'éminent savant un témoignage de sa haute estime, plus particulièrement à l'occasion des remarquables études que celui-ci vient de faire en Afrique sur la maladie du sommeil. Les collègues de l'Institut de France du docteur Koeh, qui fait partie de l'Académie des sciences où il fut élu en remplacement de Virchow dans la section des associés étrangers, lui ont adressé leurs félicitations pour ses récents travaux en Afrique et en même temps pour la distinction dont il vient d'être l'objet.

"APENTA"

Le plus sûr de tous les Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

Sept personnes brûlées vives

Kansas City, 28 novembre — Pendant l'incendie d'un bâtiment à deux étages situé dans l'Union Avenue, sept personnes ont été brûlées vives et deux grièvement blessées. L'incendie a été provoqué par une explosion de gaz dans le sous-sol du bâtiment. Après l'incendie on a retrouvé dans les décombres les sept cadavres des victimes entièrement carbonisées et il est probable que leur identité ne pourra jamais être établie. Le bâtiment détruit servait de logement à de nombreux employés de chemin de fer, et au moment de l'incendie il s'y trouvait plus de 50 personnes. A l'arrivée des pompiers le bâtiment entier était en flammes et la chaleur développée par le foyer était telle qu'il fallut plusieurs minutes avant de pouvoir approcher les échelles de sauvetage.

Le procès de Deibel est renvoyé au mois de février.

Mobile, Ala., 28 novembre — Le procès de Fred Deibel Jr., le jeune escroc de la Nouvelle-Orléans arrêté récemment à la Mobile, qui devait commencer hier matin devant la Cour criminelle de cette ville a été renvoyé à la session de février, à la requête de ses avocats du prévenu, MM. McAlpine et Robinson. Deibel et sa maîtresse, la femme Flair, sont accusés d'avoir obtenu de l'argent frauduleusement.

VISITEZ LE

FABACHER

NEW RATHSKELLER

410-412-414-416-418 RUE ST-CHARLES.

LE PLUS BEAU ET LE PLUS MODERNE DES RESTAURANTS AU SUD.

Plats Spéciaux Préparés Pour Fêtes à Court Délai.
Prix Modiques. Service Non Surpassé.
PETER FABACHER & BROS., Compagnie de Pourvoyeurs, Props.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT

La MONONGANELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Moreno, 318 West Second Street, Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.
Exclus des Escomptes.

CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Esco. Téléphone Main 959
HAUD WILSON MORGAN.

CHANTIER DE CHARBON:
613-531 rue Quartier, Téléphone Hummel 321.
CALE SECUR DE BROTON, ALGER.
Téléphone Alger, 38.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE lui rappelait un pénitencier; que chacun faisait pénitence lui pour quelque faute commise dans sa propre vie; que les portes de ce pénitencier se ouvriraient devant nous que pour un autre monde. Il a dit: "Que les hommes intelligents s'employaient jamais le mot Bonheur: qu'il n'existerait pas de condition heureuse. Nous pourrions, cependant, améliorer la condition de ce monde. Nous pourrions avoir plus de ceux qui peinent et qui pleurent; de ceux qui s'acheminent lentement vers la tombe. Nous DEVOYONS aider les malades, nous DEVYONS donner. On est plus heureux de donner que de recevoir." La compassion des misères d'autrui doit être infinie, elle est comme une pluie bienfaisante sur un sol aride. Bien heureux celui qui donne.

Donnez si vous plaît, car ce don doit aider le pauvre; votre petite obole pourrait sauver la vie d'une personne méritante qui est à la veille de devenir pénitentiaire. Participez à cette grande charité; donnez comme nous donnons notre affection aux malades. Procédez avec enthousiasme et de tout cœur une noble résolution et donnez. Veuillez bien ne pas remettre, mais envoyer votre contribution immédiatement à

W. G. TEBAUT,

Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane.
217 RUE ROYALE.



DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.

A. M. HILL,
685 rue du Canal.